

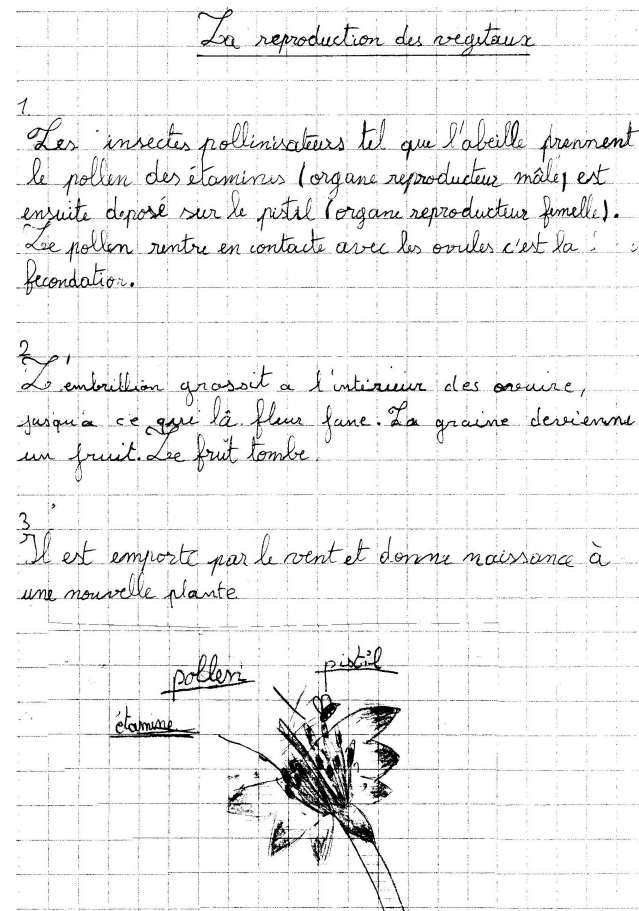
Ecrire pour apprendre

Ecrire pour comprendre

La seule valorisation d'un résumé écrit, d'une œuvre parfaite est bonne pour le professeur, mais ne répond pas aux différentes formes et capacités d'apprentissages de nos élèves.

La trace écrite peut et doit refléter cette variété. Loin de se limiter au seul résumé à « apprendre par cœur », elle doit être un outil qui permette de transférer, de transformer un contenu.

Si notre objectif est l'accès à l'autonomie de l'élève, celui-ci doit être capable, à l'issue de son apprentissage, de produire seul ou en groupe un texte écrit à partir de tout type de document.



1. Les enjeux développer des capacités
 développer des connaissances
2. Une mise en œuvre inscrite dans les programmes
 cycle 2
 cycle 3
3. Le rôle du maître, des préconisations
4. Une démarche
 les écrits intermédiaires
 les productions collectives, de groupe ou individuelles
 la phase d'institutionnalisation
5. Mettre en forme la trace écrite terminale
 le titre
 le contenu
6. La question du lexique
7. L'évaluation des connaissances et des capacités
8. Les effets attendus sur la production écrite
9. Vers la trace écrite numérique et l'espace numérique de travail

1. Les enjeux

Trace : empreinte ; ce qui subsiste de l'existence passée de quelque chose, d'une action antérieure

La trace écrite est la mise à l'écrit des savoirs élaborés en classe.

La trace écrite précise et fixe les notions étudiées en classe. Elle permet aux élèves, à travers différents temps, de les mémoriser.

On peut dégager 3 fonctions principales:

- Aide à la mémorisation
- Outil de conceptualisation
- Aide aux apprentissages langagiers

1. Les enjeux

Il nous faut distinguer entre toutes les formes d'écrits les spécificités de ***la trace écrite*** d'où la nécessité de la définir.

Si nous établissons un cadre théorique, nous pouvons dire que la trace écrite renvoie à un double enjeu : cognitif et social.

L'enjeu social se définit par un **acte de communication** dont la fonction est de formaliser des acquis d'apprentissage. Il est interne à la classe avec l'interaction élève/élève et élève/enseignant ; il est externe à la classe avec l'interaction enfant/parents, parents /enseignant. Sa construction nécessite un maillage entre les savoirs construits par les élèves et les compétences visées initialement par le maître.

1. les enjeux : développer des capacités.

Pour initier l'enfant au monde de l'écrit, il est important de faire de ce domaine un terrain d'expériences actives, dans lequel l'élève s'engage dans une quête cognitive individuelle.

Il est souhaitable que tous les élèves puissent parvenir à :

- Prendre des repères multiples dans un environnement d'écrits variés ; (comprendre une mise en page, trier des informations, identifier un document, ...);
- Organiser seuls ou avec des camarades des résolutions de problèmes d'écriture ;
- Intégrer progressivement les normes d'écriture;
- Expliciter leurs intentions d'écriture :

1. les enjeux : développer des capacités.

Trace écrite = aide à la métacognition

L'élève qui cherche les mots pour formuler ce qu'il a découvert et compris, qui structure son écrit et le met en forme est un élève qui prend conscience de ses apprentissages.

Il apprend à parler de son savoir ; il le rend transmissible.

Ce savoir, à travers sa trace écrite, trouve sa place dans un ensemble qui se structure tout au long de la scolarité.

La trace écrite comme outil de l'élève revêt plusieurs fonctions, fonctions qui se déclinent à plusieurs niveaux.

Développer la capacité à synthétiser :

- La conception de parcours scolaires, et de continuité de ces parcours, nous engage, en tant que professionnels de la pédagogie, à développer chez nos élèves, dès le plus jeune âge, la capacité à synthétiser leur pensée, un texte, un ensemble documentaire, un vécu ... La construction de la trace écrite en interrogeant les élèves sur leurs apprentissages, les oblige à un retour nécessaire sur l'objet de leur apprentissage et non sur l'activité qu'ils ont menée. Cette gymnastique intellectuelle leur permet de maîtriser petit à petit la capacité à avoir une pensée synthétique, pensée indispensable pour espérer réussir sa scolarité.

Partager :

- L'élaboration collective de la trace écrite participe à la construction d'une mémoire commune au groupe classe et, en ce sens, à la création d'un patrimoine culturel commun indispensable à la cohésion d'un groupe.

1. les enjeux : développer des connaissances

Trace écrite = outil de conceptualisation

Il s'agit de mettre en **mots** ce qu'on a appris.

On institue un savoir (on parle de phase d'institutionnalisation).

On passe de ce qui a été vécu, découvert par l'élève à ce qu'il sait en dire.

Lors de ce passage, l'élève procède à des opérations mentales à la base de la construction d'un savoir (repérer, identifier, définir, nommer, formuler, résumer, classer, organiser, hiérarchiser, relier...).

Trace écrite = aide à la mémorisation

Le processus d'apprentissage peut se résumer à 3 phases :

comprendre – apprendre – retenir

La trace écrite joue un rôle évident dans cette dernière étape.

Elle va permettre à l'élève de mémoriser un savoir, d'aller le retrouver.

La trace doit donc être accessible (importance de l'organisation des traces).

Elle doit aussi être lisible et compréhensible (nécessité d'associer l'élève à sa production).

La trace écrite comme outil de l'élève revêt plusieurs fonctions, fonctions qui se déclinent à plusieurs niveaux.

Valider un acquis :

- D'un point de vue cognitif, la construction de la trace écrite permet à l'élève de formuler un nouveau savoir ou un savoir en construction. La transition orale avec ses reformulations, ses argumentations, ses justifications est un passage obligé. Elle vise un énoncé stabilisé écrit qui fait consensus et garantit la connaissance travaillée avec l'aval du maître.
- Le fait de pouvoir le formuler, de savoir le reformuler lui permet de l'intégrer en structurant sa pensée. Cette structuration lui permet de valider sa compréhension (On ne reformule bien que ce que l'on a compris) et de la mémoriser. *C'est le ressenti des classes participant au dispositif.*

Mémoriser :

La mémorisation à long terme est l'enjeu des traces écrites et des cahiers

2. Une mise en œuvre inscrite dans les programmes

Cycle 2

SOCLE COMMUN PALIER 1	PROGRAMMES CP/CE1
Compétence 1 : La maîtrise de la langue française Langage oral - S'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié. - Lire seul et comprendre un énoncé, une consigne simple. Compétence 5 : La culture humaniste - Dire de mémoire un texte.	- S'exprimer de façon correcte : prononcer les sons et les mots avec exactitude, respecter l'organisation de la phrase, formuler correctement des questions. - Rapporter clairement un événement ou une information très simple : exprimer les relations de causalité, les circonstances temporelles et spatiales, utiliser de manière adéquate les temps verbaux (présent, futur, imparfait, passé composé). - S'exprimer avec précision pour se faire comprendre dans les activités scolaires. - Présenter à la classe un travail individuel ou collectif. - Participer à un échange : questionner, apporter des réponses, écouter et donner un point de vue en respectant les règles de la communication.
Compétence 1 : La maîtrise de la langue française Écriture - Copier un texte court sans erreur dans une écriture cursive lisible et avec une présentation soignée - Écrire de manière autonome un texte de 5 à 10 lignes - Utiliser des mots précis pour s'exprimer	- Copier un court texte (par mots entiers ou groupes de mots) en respectant l'orthographe, la ponctuation, les majuscules et en soignant la présentation. - Concevoir et écrire collectivement avec l'aide du maître une phrase simple cohérente, puis plusieurs de manière autonome. Vocabulaire - Utiliser des mots précis pour s'exprimer
Compétence 6 : Les compétences sociales et civiques - participer en classe à un échange verbal en respectant les règles de la communication	- Approfondir l'usage des règles de vie collective. - Coopérer à la vie de la classe.

2. Une mise en œuvre inscrite dans les programmes

Cycle 3

Compétence 1 : La maîtrise de la langue française

- s'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis ;
- prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté ;
- lire avec aisance (à haute voix, silencieusement) un texte ;
- lire seul des textes du patrimoine et des œuvres intégrales de la littérature de jeunesse, adaptés à son âge ;
- lire seul et comprendre un énoncé, une consigne ;
- comprendre des mots nouveaux et les utiliser à bon escient ;
- dégager le thème d'un texte ;
- utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte (mieux le comprendre, ou mieux l'écrire) ;
- répondre à une question par une phrase complète à l'oral comme à l'écrit ;
- rédiger un texte d'une quinzaine de lignes (récit, description, dialogue, texte poétique, compte rendu) en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire ;
- orthographier correctement un texte simple de dix lignes - lors de sa rédaction ou de sa dictée - en se référant aux règles connues d'orthographe et de grammaire ainsi qu'à la connaissance du vocabulaire ;
- savoir utiliser un dictionnaire.

L'écriture manuscrite est quotidiennement pratiquée, pour devenir de plus en plus régulière, rapide et soignée. Les élèves développent, dans le travail scolaire, le souci constant de présenter leur travail avec ordre, clarté et propreté, en ayant éventuellement recours au traitement de texte.

La lecture et l'écriture sont systématiquement liées : elles font l'objet d'exercices quotidiens, non seulement en français, mais aussi dans le cadre de tous les enseignements.

Compétence 5 : La culture humaniste

- identifier les principales périodes de l'histoire étudiée, mémoriser quelques repères chronologiques pour les situer les uns par rapport aux autres en connaissant une ou deux de leurs caractéristiques majeures ;
- identifier sur une carte et connaître quelques caractères principaux des grands ensembles physiques et humains de l'échelle locale à celle du monde ;
- connaître quelques éléments culturels d'un autre pays ;
- lire et utiliser différents langages : cartes, croquis, graphiques, chronologie, iconographie .

La rédaction de textes fait l'objet d'un apprentissage régulier et progressif : elle est une priorité du cycle des approfondissements. Les élèves apprennent à narrer des faits réels, à décrire, à expliquer une démarche, à justifier une réponse, à inventer des histoires, à résumer des récits, à écrire un poème, en respectant des consignes de composition et de rédaction. Ils sont entraînés à rédiger, à corriger, et à améliorer leurs productions, en utilisant le vocabulaire acquis, leurs connaissances grammaticales et orthographiques ainsi que les outils mis à disposition (manuels, dictionnaires, répertoires etc.).

3. Le rôle du maître, des préconisations Quelques incontournables

Une rigueur est nécessaire, surtout dans les écrits qui visent à l'institutionnalisation des notions.

→Établir et faire respecter des normes de présentation négociées avec les élèves en début d'année. Utiliser **ces normes de mise en page constantes** pour distinguer la règle de l'exemple ; l'essentiel de l'accessoire.

→Travailler le surlignement ou les codes de couleur (sans tomber dans l'excès), notamment au cours de **l'activité de relecture** (obligatoire) des documents photocopiés fournis en complément de la copie...

Ce sont des **aides essentielles à la mémorisation**, notamment parce que les cahiers de règles et de savoirs sont souvent des écrits composites.

3. Le rôle du maître, des préconisations

Quelques incontournables

- Différencier les écrits de travail des autres écrits. Ne pas mélanger écrits de recherche et écrits stabilisés : utiliser des supports différents.
- Limiter l'extension des traces écrites
(une leçon de 3 pages est un véritable obstacle pour l'élève).
- Limiter la densité des interventions du maître pour éviter la « dérive encyclopédiste » inaccessible aux élèves.
(une page « farcie » n'est plus lisible).

3. Le rôle du maître, des préconisations

Quelques incontournables

Lors de la phase finale de construction, le maître joue le rôle de scribe, mais peut progressivement déléguer la tâche. Son étayage ne doit pas être trop directif, mais s'efforcer de recentrer sur le sujet, notamment au moment de la phase de synthèse-regroupement des observations.

Au maître de suggérer des critères de classification ou de les faire découvrir aux élèves... Prévoir des procédures de repérage de l'information (soulignement, code de couleur) ou des tableaux de synthèse.

Il est le garant de la phase d'institutionnalisation. De ce fait, s'il doit ne pas formaliser la trace écrite en amont de sa leçon, il doit en avoir prévu les éléments incontournables qui correspondent aux compétences visées.

4. Une démarche

Les traces intermédiaires

On entre ici dans le domaine des « écrits de travail », dont la fonction est d'aider à la pensée et à la réflexion.

On peut imaginer des séquences dédiées à favoriser la conception de ces traces intermédiaires, propres à faire évoluer les représentations des élèves en matière d'écrits. Il s'agira, par exemple ...

①- Quels sont les événements, dates et personnages ?

La guerre à commencé car un serbe a tué un autrichien et sa femme. Les deux pays se déclarent la guerre. La Russie, qui était un pays allié avec la Serbie, alla les aider. L'Allemagne vint, elle aussi aider l'Autriche. Puis la France déclara la guerre à l'Allemagne. La guerre commença en 14 et elle finit en 18. L'Allemagne perdit.

La guerre de 14-18

La guerre à commencée le 28
Août 1914 parce que un serbe a tué
un autrichien. En septembre 1914
la France déclare la guerre à l'Allemagne.
La guerre à duré 4 ans. Les hommes
vivaient dans des tranchées jusqu'à que
la guerre se finissent le 11 novembre 1918

Illustration des Français dans des tranchées
handicaps des tranchées; des Allemands

4. Une démarche

Les productions collectives, de groupe et individuelle

Il s'agira ici de construire un écrit collectif à partir de la réflexion menée au travers d'échanges par des élèves en petits groupes. Nous rappellerons que la trace écrite finale doit être commune à tous les élèves. Ce moment de synthèse va permettre à chacun de poursuivre, de compléter ses savoirs par les conflits cognitifs générés par le débat entre pairs. Nous parlerons aussi dans ce cas de l'action bénéfique produite sur la zone proximale de développement de chaque élève, par ces mises en œuvre pédagogique.

La grande guerre I 9
S
T
: frise chronologique:
La guerre commence le 3 août
1914 et finit en 1918. Un
Serbe a assassiné un couple
important d'Autriche. À cause
des nombreux systèmes
d'alliance, bientôt toute
l'Europe se retrouve mêlée
à la guerre. La Russie,
grande alliée de la

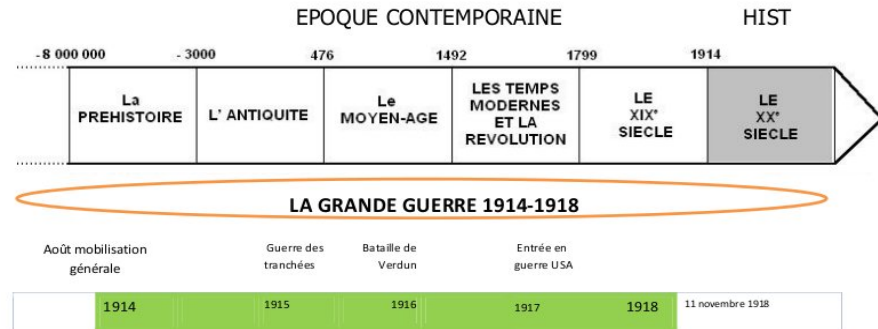
4. Une démarche

Phase d'institutionnalisation

A partir des constats compilés dans les écrits intermédiaires, lors d'une synthèse, il va s'agir de mettre les mêmes mots sur ce que l'on a trouvé. Si un apport didactique est nécessaire, c'est à ce moment qu'il est proposé par l'enseignant.



Trace écrite finale



Des rivalités existent entre deux groupes de pays : France/Russie/Royaume-Uni d'un côté et Allemagne/Autriche-Hongrie/Italie de l'autre. **En 1914, la guerre éclate**, après l'assassinat de François Ferdinand d'Autriche, par le jeu des alliances.

Après quelques mois, le front se stabilise dans l'Est de la France. Des deux côtés, les soldats creusent des **tranchées** et s'y entendent pour résister. Les soldats survivent et meurent dans de terribles conditions. **La bataille de Verdun** sera la plus sanglante (500 000 morts).

Les femmes remplacent les hommes à l'usine et dans les champs. L'arrivée des soldats américains permet de repousser les offensives allemandes.

Le 11 novembre 1918, l'Allemagne signe l'**armistice**. Les pertes humaines sont énormes : plus de 9 millions d'êtres humains ont été tués, beaucoup de soldats sont blessés ou mutilés. L'Allemagne, rendue responsable, doit payer des réparations aux vainqueurs, la France récupère l'Alsace et la Lorraine perdues en 1871.



Soldat français qu'on nommait un poilu



le maréchal Pétain (1856-1951)



Georges Clémenceau (1841-1929)



Soldats allemands dans les tranchées 1918

5. Mettre en forme la trace écrite

Le titre

Il existe deux façons pour formuler un titre : Utiliser la phrase déclarative ou la phrase interrogative. Nous avons opté pour la forme **interrogative** à chaque fois que cela est possible. La trace écrite est un outil pérenne, consignée sur un support spécifique, consultable en permanence par l'élève. De fait, celui-ci doit pouvoir s'y repérer facilement, lorsqu'il a un problème. A la source d'un problème, il y a toujours une interrogation. Si le titre consigné dans le sommaire reprend cette interrogation, l'élève pourra s'y retrouver plus aisément. Pour d'autres élèves, le fait de relire l'interrogation à l'origine des séances d'apprentissage va leur permettre un « feed back », un retour sur cet apprentissage.

5. Mettre en forme la trace écrite

LE CONTENU

Il fait référence à la compétence visée en amont par le maître et qui sera évaluée en aval auprès des élèves. Il est court (quelques lignes : 2 ou 3 en cycle 2) et synthétique (il reprend uniquement les éléments essentiels).

5. Mettre en forme la trace écrite

LE CONTENU

De formes variées, le contenu peut être :

- Une photo légendée
- Un texte court
- Schéma et/ou carte légendés
- Tableau, graphique
- ...

La présentation doit être ritualisée et soignée, sans erreur. Le maître y veillera.

Frise chronologique des périodes historiques

Le maître choisit un modèle de frise qu'il met à disposition des élèves. L'outil permet un repérage rapide des traces écrites communes à une période.

Titre de la séquence [TITRE]
Titre de la séance [SOUS-TITRE]

Ils sont issus des programmes. (BO N°1 du 05/01/2012)

Frise historique de la période - Faits remarquables

Éléments spécifiques de la période étudiée. Le maître propose différentes échelles de frise au regard du thème étudié (siècles, décennies, années). La frise choisie doit permettre de situer dans le temps les événements ou productions significatifs du thème étudié.

Trace écrite concise composée avec les élèves (l'essentiel à retenir)

Documentation identifiée

(texte - iconographie - tableau - graphique - carte - schéma...)

En quelques lignes (longueur du texte adapté au niveau de classe), la synthèse des activités conduites au cours de(s) la séance(s) est exprimée avec les élèves lors de la phase d'institutionnalisation.
Le lexique nouveau est identifié (vocabulaire spécifique).

Chaque élément retenu comme illustrant le thème (texte, iconographie, carte, tableau, ...) doit porter mention de sa nature et de son origine.

La composition typographique de la page est une décision du maître (transférée progressivement aux élèves). Elle tient compte du cahier des charges commun aux enseignants du cycle.

Quelques exemples :

texte
images

texte	images
-------	--------

texte	image
image	texte
texte	

Lexique

Les mots nouveaux du vocabulaire spécifique sont illustrés et/ou définis (éviter les redondances avec la documentation retenue).

En cycle 2 (DDM), le lexique est consigné en pied de page. En cycle 3, il est renvoyé en fin de cahier dans des répertoires par période historique.

6. La question du lexique

La question du lexique peut se traiter de diverses façons : repérage des mots dans le corps du texte et sur les légendes avec définitions en pied de page ; repérage des mots dans le corps du texte et sur les légendes avec constitution de glossaires en fin de cahier : dans ce cas, le lexique sera organisé dans des catégories qui reprennent les thèmes du cahier (les mots du Moyen-âge, les mots du corps humain...). Certains mots peuvent être illustrés.

L'organisation du lexique par **catégories** en fin de cahier favorise la construction de champs sémantiques indispensables à une structuration de la mise en mémoire. Elle autorise des mises en réseau et les inférences.

Chaque mot expliqué sera défini dans une formulation proche de celle du dictionnaire (nature, genre, définition).

Un même mot pourra figurer dans plusieurs registres (polysémie).

7. L'évaluation des connaissances et des capacités

L'évaluation des compétences ne peut se concevoir qu'à la condition que l'enseignant soit explicite dans leur repérage.

« Une compétence ne peut se voir, elle ne peut se manifester que par des productions dont les indicateurs sont concrets et observables .»

A] Evaluer des connaissances

Il s'agit d'apprécier le niveau de mémorisation des notions et concepts objectifs et mesurables.

L'élève est soumis à un questionnaire [quizz, QCM, vrai/faux, définitions, légendage, représentation graphique, ...] qui contrôle l'acquisition des items de la leçon.

B] Evaluer des capacités

Il s'agit de mettre en œuvre les capacités développées transversalement au cours de la période. Identifiées pour l'élève et pour le maître, elles sont mobilisées dans une nouvelle tâche en lien avec les connaissances évaluées : traitement de l'information, utilisation d'outils de formalisation, analyse, maîtrise d'une démarche...

Exercice 1 Coche quand c'est exact.

1- Quels sont les pays alliés de la France à la veille de la grande guerre ?

- La Russie
- La Suisse
- L'Italie
- Le royaume-Uni
- L'Autriche-Hongrie

3 -Quel est le surnom des fantassins français durant la guerre ?

- Les zouzous
- Les moustachus
- Les poilus
- Les pious-pious

5- A quelle date est signée l'armistice ?

- 11 novembre 1917
- 11 novembre 1918
- 2 aout 1918

7- Les soldats de tous les pays s'abritent dans :

- Des cabanes
- Des tranchées
- Des casernes

8- L'Allemagne signe l'armistice et

- Gagne la guerre
- Perd des territoires
- Doit payer des dommages de guerre

2- Quels sont les pays alliés de l'Allemagne à la veille de la grande guerre ?

- La Russie
- La Suisse
- L'Italie
- La Grande-Bretagne
- L'Autriche-Hongrie

4- Durant cette guerre, Les pertes humaines sont énormes :

- Plus de 900 000 morts
- Plus de 90 000 morts
- Plus de 9 000 000 morts

6 - Comment s'appelle le fait de demander à tous les hommes de venir rejoindre l'armée ?

- L'illusion générale
- La résolution générale
- La mobilisation générale

Vérifier
les
connaissances

Vérifier les connaissances

Exercice 2: Vrai ou faux

	V	F
Les soldats sont tristes de partir à la guerre.		
Pendant la guerre, les femmes remplacèrent les hommes dans les usines ou les champs.		
Les conditions de vie des soldats étaient abominables.		
L'armistice a été signé au Château de Versailles.		
A la fin de la guerre, la France récupère l'Alsace et la Picardie.		

Exercice 3 : Lis le texte et réponds aux questions.

Transcription conforme à l'original
Mercredi 29 septembre 1915

Ma chère Louissette,

Je t'ai promis, presque solennellement, de te dire la vérité ; je vais m'exécuter, mais en revanche tu m'as donné l'assurance que tu aurais les nerfs solides et le cœur ferme.

Je suis depuis ce matin dans des tranchées conquises depuis 2 jours, l'ensemble de ces tranchées et boyaux forme un véritable "labyrinthe", où j'ai erré 3 heures cette nuit, absolument perdu. Les traces de la lutte ardente y sont nombreuses et saisissantes ; et d'abord elles sont plus qu'à moitié détruites par l'ouragan de mitraille que notre artillerie y a lancé, aussi sont-elles inconfortables et horriblement sales malgré les réparations urgentes que nous y avons faites ; tout y manque : l'eau (propre ou sale), les boyaux, les latrines ; elles sont à moins de 200 mètres de la 1^{ère} ligne ennemie, avec laquelle elles communiquent par des boyaux obturés ; elles sont parsemées de cadavres français et allemands (...). Le mal n'est pas là ; il est surtout dans le temps qui est affreux ; depuis 3 jours au moins, les rafales de pluie succèdent aux averses (...) ; aussi suis-je sale au superlatif, au moins jusqu'à la ceinture ; mes mains sont boueuses et les resteront jusqu'au départ ; mes souliers sont pleins d'eau ; heureusement le corps est sec, car l'air est presque froid et le ciel livide. Autour de moi les gens font une tête ! Il nous faudra beaucoup de patience et de moral.

Nous sommes coiffés du nouveau casque en tôle d'acier ; c'est lourd et inconfortable, mais cela donne une sérieuse protection contre les éclats de fusants et contre les ricochets, aussi le porte-t-on sans maugréer. Nous avons aussi tout un attirail contre les gaz asphyxiants. Mais nous serons mal ravitaillés : un seul repas, de nuit, qui arrivera froid le plus souvent ; et cela s'explique à la fois par la longueur des boyaux et par la difficulté de parcourir une large zone découverte.

(...)

*Tu sais combien je t'aime et quels tendres baisers je t'envoie, partage avec nos chers petits.
(signé) Jean Déléage*

Source : Archives départementales de Saône et Loire

Vérifier
Les capacités,
en s'appuyant sur les
connaissances acquises.

1/ Qui a écrit cette lettre, à quelle date ?

.....
.....

2/ Qui est le destinataire de cette lettre ?

.....

3/ Où se trouve l'auteur de la lettre lorsqu'il l'écrit ?

.....

4/ Quelles sont les conditions dans lesquelles vivent les soldats ? Cite quelques passages en exemple.

.....
.....
.....

8. Pour aller plus loin

La **question du sens** des apprentissages est travaillée : les élèves perçoivent mieux ce qu'ils ont appris, sont capables de recourir aux traces pour mettre en réseau des connaissances, apprennent des modalités de raisonnement dont la notion de causalité. Cette proposition, qui peut paraître simpliste, rend lisibles les apprentissages scolaires.

Le **travail récurrent** de production de ces traces écrites dans le cadre de la scolarité élémentaire vise le développement des compétences de production écrite. Il apparaît que les élèves y acquièrent des capacités rédactionnelles et une maîtrise des textes fonctionnels.

Fournir à l'élève un support clair de **mémorisation** des savoirs travaillés, c'est aussi garantir l'adhésion des parents au travail de la classe et leur reconnaître la possibilité d'un contrôle démocratique de la mise en œuvre des programmes nationaux.

8. Pour aller plus loin

La trace écrite « papier » telle que nous la proposons est un support facilement transposable dans un format numérique,

Réalisée par le maître sur la base des travaux produits avec les élèves ou construite en classe, elle se substitue aux cahiers grâce à une gestion de fichiers conservés sur un support numérique, une clé USB par exemple.

Cette première étape ouvre la possibilité de création d'un espace numérique de travail accessible de différents lieux.

La dimension numérique élargit considérablement le champ des ressources accessibles à l'élève. Photos, fac simile, animations, vidéos, documents audio sont autant de média dynamiques qui autorisent un approfondissement des connaissances en satisfaisant la curiosité de l'élève.